

## LU POUR VOUS.

Robert NEYRET a lu pour vous

**"MATHEMATIQUES EN GRANDE SECTION (Ecole maternelle)" de G. DERAMECOURT**

édité par la Coopérative des Oeuvres laïques de la Dordogne  
85, avenue de Paris – 24000 PERIGUEUX.

Ce document d'une centaine de pages présente des activités pour plus de cent séquences : il est le reflet des travaux entrepris ces dernières années dans le cadre de la didactique des mathématiques.

Ces activités sont regroupées autour de 16 grands "thèmes".

1 – Représentations dans le plan	(12) *
2 – Reconnaissance de formes	(8)
3 – Rangement d'objets	(8)
4 – Croisements de partitions	(5)
5 – La pêche	(5)
6 – Dispositions d'objets sur quadrillage	(6)
7 – Avec des pièces logiques	(10)
8 – Rangement d'activités	(8)
9 – Symétrie	(7)
10 – Déplacement sur quadrillage	(5)
11 – Correspondance terme à terme	(6)
12 – Description d'un espace	(8)
13 – Représentation de relations	(6)
14 – Suite répétitive d'activités	(9)
15 – Les nombres intuitifs	(7)
16 – Le jeu de la marchande	(5)

Dans la plupart des chapitres, on trouve le souci de présenter des activités qui conduisent les élèves à chercher eux-mêmes des réponses aux problèmes posés : en particulier des activités de communication entre groupes d'élèves qui permettent de trouver des formulations adaptées.

---

(\*) Entre parenthèses sont indiqués les nombres approximatifs de séquences.

Ainsi par exemple dans le chapitre 2 "Reconnaissance de formes", après une phase d'action où les enfants ont pris connaissance par exploration tactile de différentes pièces en carton cachées dans un sac, la maîtresse organise une phase de formulation.

Un des groupes joue le rôle de groupe émetteur : il dispose d'une seule pièce que la maîtresse a choisie et que les autres élèves n'ont pas vue. Les autres groupes d'élèves qui disposent de toutes leurs pièces vont devoir trouver parmi elles, celle identique à la pièce du groupe émetteur. Pour ceci, le groupe émetteur va donner la description de la pièce à chercher et devra répondre aux demandes éventuelles d'explications complémentaires des autres groupes.

Ainsi, comme le dit G. Deramecourt :

"Dans les situations décrites, l'acquisition des connaissances mathématiques est conçue, non pas comme le résultat d'un enseignement direct par la maîtresse, associé éventuellement à une observation par les élèves suivie d'une réflexion, d'une "découverte", d'une exploitation, mais comme une construction progressive de l'élève (ou plus exactement du groupe d'élèves) à partir de multiples interactions.

Notons que ces intentions sont quelquefois difficiles à tenir et les solutions données par la maîtresse ou le maître ; ainsi, on peut lire dans le chapitre "Représentations de relations" :

"Pour indiquer qu'un écureuil a mangé une noisette, la maîtresse dessine une flèche de l'écureuil considéré à la noisette associée. En définitive, le dessin est du type : ..... etc.....".

Ce document n'en reste pas moins très intéressant, relatant des activités reproductibles à enrichir, voire à modifier.

De plus, il suggère dans la plupart des chapitres des activités permettant d'observer les acquisitions attendues : ce sont autant de jalons pour le problème toujours délicat de l'évaluation.